

Éducation. Les élèves du lycée Guibray renforcent le blocus pour dire non à la fusion

LES NOUVELLES DE FALAISE | jeudi 14 décembre 2017

513 mots



Après une pause de trois jours, les lycéens de Guibray reprennent le blocus ce jeudi pour dire non à la fusion avec le lycée Louis-Liard.

Après une pause de trois jours, les élèves de Guibray reprennent le blocus ce jeudi pour dire non à la fusion avec le lycée Louis-Liard programmée pour la rentrée en septembre 2018.

Falaise.

Vendredi dernier, les élèves du lycée Guibray à Falaise en étaient à leur troisième jour de manifestation. L'objet de leur courroux : le projet de fusion administrative entre leur établissement et celui de Louis-Liard dès la rentrée en septembre 2018. « **Ce matin, on a renforcé le blocus. On était une bonne centaine avec des élèves de Louis-Liard** », note le porte-parole du mouvement Jean-Marc, élève de terminale en Bac pro accompagnement soins et services à la personne.

« **Au niveau de la direction, on nous met des bâtons dans les roues. Maintenant, on passe directement par le rectorat. On a demandé un rendez-vous. Mais on nous a fait savoir qu'on aurait une réponse sur le projet de fusion avant la fin de l'année** », poursuit Jean-Marc. Après une pause de trois jours, les élèves maintiennent le blocus ce jeudi.

« On ne cherche pas le conflit »

« **On ne cherche pas le conflit mais des pressions sont exercées sur les lycéens et les professionnels** », précise Julie, élève de terminale dans la même filière que Jean-Marc, et également vice-présidente de la MDL (Maison du lycée). « **C'est le rectorat ou rien** ». Preuve de leur détermination, les élèves ont rédigé une lettre accompagnée de nombreuses signatures. Cette lettre destinée au rectorat a été envoyée lundi.

Jean-Marc insiste sur la baisse des effectifs évoquée dans nos colonnes jeudi 7 décembre. « **Nous ne sommes plus que 215 élèves alors qu'il y en avait encore 500 il y a 5 ans. Si la fusion est prononcée, on va assassiner le lycée Guibray** ».

« Peur de la fusion »

« **Si on agit ainsi, ce n'est pas pour rien. Cela ne nous fait pas plaisir car il y a le Bac à préparer.**

Nous, on est en terminale mais on pense à ceux qui viendront après. Ce ne sera pas facile de travailler un jour à Guibray, un jour à Louis-Liard », selon Julie.

« **On a peur de la fusion et de ses conséquences si le projet est acté. Le lycée Guibray n'aura pas de voix avec ses 200 élèves contre les 900 élèves de Louis-Liard** », conclut-elle.

« On va se battre pour que le non à la fusion et l'unité l'emportent », ajoute Jean-Marc.

Jean-Luc PELLERIN